

**RÉDACTION**  
ADMINISTRATION  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
Imprimerie Saint-Paul  
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

**ABONNEMENTS**  
1 mois 3 mois 6 mois 1 an  
Suisse... Fr. 1 50 4 — 7 — 13 —  
Etranger... 2 80 7 — 13 50 26 —

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.  
Les abonnements partent  
du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ  
HAASENSTEIN & VOGLER  
Rue St-Pierre  
FRIBOURG

**PRIX DES ANNONCES**  
Fribourg, canton 15 cent.  
La Suisse... 20 »  
L'Etranger... 25 »  
Réclamés... 50 »

La ligne...  
ou  
son espace.

## Nouvelles du jour

**Démission du cabinet Salandra.**  
**Nouveau recul autrichien sur le théâtre oriental. Perte de Doubno; rupture du front de la Strypa. Czernovitz menacé.**  
**A Verdun, bombardement.**

La poussée russe contre le front autrichien a repris, après un semblant de détente, avec plus de violence que jamais, et la situation des armées austro-hongroises s'est beaucoup aggravée depuis les derniers bulletins que nous avons publiés.

En Volhynie, la chute de Louzk a entraîné celle de Doubno, comme il était à prévoir. Doubno, situé à quarante-cinq kilomètres au sud-est, sur l'Ikva, affluent du Styr, avait le flanc gauche découvert par suite de la retraite du front autrichien, au nord. Dans le secteur de Louzk, la situation n'est pas claire. Les Autrichiens disent qu'on se bat à l'ouest du Styr, ce qui semble impliquer que les défenses de Louzk sont tombées au pouvoir des Russes.

Au nord de Louzk, les troupes du général Broussiloff sont maîtresses du passage sur le Styr à Rozsyz, où le chemin de fer Rovno-Kovel franchit la rivière.

Plus au nord, la tête de pont de Kolky a été attaquée; les Russes sont arrivés sur le Styr, mais ils en auraient été rejetés.

En Galicie, la ligne de la Strypa, déjà forcée à l'ouest de Kozlof, dans la direction de Brzezany, vient d'être encore enfoncée en aval, près du confluent du Dniestr. Bouczacz est aux mains des Russes.

Enfin, en Bukovine, sur le front Zaleszky-Zastavna-Toporoutz, les Autrichiens ont été obligés de reculer. Czernovitz est en péril.

La journée du 10 juin a de nouveau été marquée par de grandes pertes autrichiennes en prisonniers; plus de 35,000 hommes sont tombés aux mains des Russes, avec trente canons.

L'état-major austro-hongrois avait présumé de la solidité du front oriental lorsqu'il décida l'offensive contre l'Italie. Les lignes de l'est n'étaient, ni en hommes, ni en fortifications, à l'épreuve d'un choc comme celui qui se préparait.

Les Austro-Allemands, qui ont eu jusqu'ici l'initiative stratégique, sont en train de la perdre et d'être rejetés dans le rôle défensif. Il se peut que leurs entreprises de Verdun et du Trentin se voient arrêtées avant peu.

A Verdun, les Allemands ont fait des attaques, samedi, contre le secteur Thiaumont-Bois du Chapitre. Ils annoncent des progrès. Un ouvrage, à l'ouest du fort de Vaux, est tombé entre leurs mains avec 500 prisonniers. Les Français ne mentionnent que des attaques autour de la cote 304, qui ont été repoussées.

Hier, bombardement du front Fleury-Souville.

Vendredi, M. Briand et le généralissime Joffre sont arrivés à Londres et ont eu une conférence avec M. Asquith, sir Edouard Grey, M. Lloyd-George et le général Robertson. Samedi soir, ils étaient de retour à Paris, et alors seulement, l'agence Havas a communiqué aux journaux la première nouvelle de leur voyage. Hier, dimanche, Havas ajoutait que la conférence avait été courte et avait pleinement réussi, tout le monde s'étant trouvé d'accord.

On peut supposer que le généralissime Joffre s'était rendu à Londres avec des propositions déterminées que sa haute autorité militaire a fait accepter immédiatement. Il s'agit probablement du mode et de la date de la grande offensive des Alliés.

Samedi, le ministère italien a été mis en minorité à la Chambre des députés. Comme nous le faisons pressentir, M. Salandra n'avait plus la confiance de la majorité. Les événements se sont déroulés plus rapidement qu'on ne l'avait supposé. C'est aujourd'hui, lundi, que la situation devait s'éclaircir. M. Salandra a préféré qu'elle le fût tout de

suite. Samedi donc, il a fait les déclarations qu'on attendait avec impatience et qu'il a eu peut-être le tort de ne pas faire au début de la session. Certaines parties de son discours ont été fort mal accueillies. Il faut avouer que le président du ministère n'a pas été habile; il a insisté, outre mesure, sur les conditions défavorables des armées italiennes dans le Trentin. Le secteur de l'Adige à la Brenta, a-t-il dit, était le point le plus vulnérable de la frontière, celui où l'Autriche, « l'ennemi héréditaire », avait voulu tenir ouvertes les portes de l'Italie. A ce moment, M. Salandra fut interrompu par des exclamations lancées de différentes parties de la Chambre. « Pourquoi n'avez-vous pas fermé ces portes? », lui demanda-t-on de toutes parts. Les commentaires et les cris redoublèrent lorsque M. Salandra eut ajouté les paroles suivantes: « Ces conditions défavorables ont rendu possibles les premiers et indéniables succès de l'offensive ennemie. Il faut avouer que ces positions, si elles avaient été mieux défendues et mieux préparées, auraient arrêté plus tôt l'ennemi. »

M. Salandra a paru s'en prendre au général Cadorna; malgré ses dénégations postérieures, l'impression produite a été lamentable et il est possible qu'elles aient de graves conséquences.

L'attitude de la Chambre pendant le discours du président du ministère ne laissait aucun doute sur ses sentiments. Aussi, n'a-t-on pas été surpris de voir l'ordre du jour de confiance repoussé à 32 voix de majorité.

Ce qui est intéressant à constater, c'est que ce sont les mêmes partis qui ont poussé le gouvernement à la guerre qu'il abandonne aujourd'hui, c'est-à-dire les radicaux, les socialistes réformistes, les républicains, les nationalistes. Il est inutile de dire que M. Salandra a eu contre lui les socialistes officiels et les partisans de M. Giolitti. Il a été soutenu par la droite libérale, le centre droit, le centre gauche, et par la plupart des députés catholiques.

La situation reste très confuse et le choix du successeur de M. Salandra sera fort difficile. C'est aujourd'hui, lundi, que le ministère présentera sa démission. Le roi est rentré hier à Rome pour aviser à la situation. Jamais souverain n'aura été plus embarrassé.

La réunion préparatoire du parti républicain américain, à Chicago, a mal tourné pour M. Roosevelt.

On sait qu'il y avait, en réalité, deux réunions, celle de la convention républicaine nationale et celle de la convention progressiste, c'est-à-dire des dissidents formés par le groupe Roosevelt. Vendredi, à la convention républicaine, M. Hughes avait eu 253 voix; cinq autres candidats avaient obtenu: 105, 103, 83, 77, 74 voix, et M. Roosevelt n'en avait obtenu que 65. Pour être élu, le candidat devait obtenir 493 voix. Au deuxième ballottage de vendredi, M. Hughes en avait réuni 328, et M. Roosevelt était monté à 81. Dans la nuit, les délégués républicains se sont mis d'accord, et, au vote de samedi, M. Hughes réunissait l'unanimité comme candidat à la présidence.

Pendant ce temps, l'unanimité se prononçait aussi pour M. Roosevelt dans la réunion progressiste. Mais les dissidents, ayant peu d'espoir de le faire triompher contre M. Hughes, ont envisagé la candidature transactionnelle de l'un de ses plus fervents partisans, M. Lodge, qui avait plus de chances d'être agréé par la convention républicaine nationale. Là-dessus, M. Roosevelt, qui n'avait pas paru à la réunion, mais qui restait en communication téléphonique avec elle, s'est fâché et a annoncé qu'il quittait la vie politique. Il a même refusé de se laisser photographier, ce qui est significatif pour un homme qui n'a jamais méprisé la mise en scène.

On ne saurait dire ce que feront ses par-

lisans: s'ils persisteront à proclamer un candidat dissident ou s'ils se rallieront à la candidature de M. Hughes. La seconde hypothèse est la plus probable; elle rendrait possible la victoire de M. Hughes, en novembre prochain, sur M. Wilson, qui sera désigné, cette semaine, à la convention de Saint-Louis, comme candidat du parti démocrate.

La convention républicaine nationale a voté pour son candidat un programme impérial, consistant dans les points suivants: protection des citoyens américains dans le monde entier et inauguration d'une politique extérieure ferme et logique; développement de la défense nationale, et droit de vote des femmes. Ce programme ne diffère guère de celui qu'avait élaboré les progressistes, sous l'influence de M. Roosevelt. Il constitue une réaction contre la politique de M. Wilson, jugée trop faible, et l'on pourrait croire que le parti républicain, s'il arrive au pouvoir, se décidera à participer à la guerre contre l'Allemagne. Mais voici l'énigme: celui qui devrait diriger cette action extérieure est précisément le candidat de prédilection des Germano-Américains, qui craignent l'arrivée aux affaires de M. Roosevelt et qui étaient fort mécontents de M. Wilson.

Il faut donc croire que les Germano-Américains, après avoir éloigné deux le grand danger qu'ils apercevaient en M. Roosevelt, ont le bon espoir de faire interpréter par M. Hughes le programme républicain de façon que l'Allemagne n'ait pas à redouter l'entrée en scène des Etats-Unis.

### Le nouveau président de Chine

Le général Li Youan Hung, qui vient de succéder à Youan Chi Kai, était commandant en second des troupes de Outchang lorsque éclata, dans cette capitale provinciale, le soulèvement d'octobre 1911. Le général en chef Tchang Piao ayant pris la fuite, les troupes rebelles proclamèrent Li comme leur chef. Durant tous ces événements, le rôle de celui-ci, malgré la réputation que lui fit la presse, fut effacé. Il ne prit aucune part aux opérations militaires de Hankéou et Hanyang, qui furent du reste malheureuses, et que dirigea le chef révolutionnaire Ouang Ching. Les négociations qui amenèrent ensuite la fin des hostilités et la proclamation de la République eurent lieu en dehors de lui, à Changhaï et à Nankin. Il était dès lors une sorte de personnage décoratif que les journaux appelaient « le Washington chinois », bénéficiant ainsi des événements beaucoup plus qu'il n'y avait pris part.

Lorsque Youan Chi Kai fut reconnu comme président de la République, il fut, lui-même, nommé vice-président, en continuant cependant à résider à Outchang. C'est dans cette situation que son action fut peut-être la plus importante. Dans une entente avec le président-dictateur, il reprima plusieurs tentatives nouvelles de rébellion qui se produisirent dans ce centre effervescent. Il envoya notamment à Pékin, sous le prétexte d'avancement, un général dont on redoutait les menées et que Youan fit exécuter dès son arrivée dans la capitale, après lui avoir fait offrir un grand banquet.

A la suite du coup d'Etat, Youan Chi Kai appela Li à Pékin et le garda désormais auprès de lui. Lorsque commença la campagne monarchique, ce dernier se tint sur une grande réserve. Il refusa plus tard le titre de prince que le nouvel empereur lui décerna. Cette attitude et sa situation de second dans l'Etat l'ont évidemment désigné pour être président provisoire jusqu'à ce qu'un nouveau Parlement procède à l'élection définitive.

Li Youan Hung est âgé de cinquante-cinq ans environ. Il est donc encore jeune, mais son caractère et ses aptitudes en font un homme de tout à fait second plan. Il est très prudent et sans ambition; il a de la bonhomie et de la bonne volonté; il fait l'impression d'être un « brave homme », mais dans les circonstances actuelles, tout cela est singulièrement insuffisant. C'est un personnage de transition; il sera urgent, pour la Chine, de trouver autre chose.

Parmi les hommes que les événements ont mis en vue, certains, tels l'ancien vice-roi Tsen et Tsai, généralissime du Yunnan, passent pour être énergiques. On n'en voit aucun qui ait l'expérience, l'envergure et l'autorité de celui qui vient de disparaître.

Une dépêche de Pékin au Times dit que la mort de Youan Chi Kai est envisagée comme un événement de nature à amener la solution des problèmes politiques et une réconciliation avec les provinces révoltées. Celles-ci se montrent disposées à accepter le président Youan Hung, qui va constituer un cabinet de coalition nationale.

### P.-M. Masson et l'université de Fribourg

Il y a des hommes que l'on ne peut s'empêcher d'aimer, et Pierre-Maurice Masson était de ceux-là. Ses grandes qualités de cœur, son intelligence brillante, son sourire spirituel forçaient la sympathie. Dans ce boulevard international qu'est l'université de Fribourg, où rivalisent des savants issus des divers pays d'Europe, il avait su gagner l'estime de tous ses collègues. Il était le champion de toutes les qualités françaises, et en l'aimant, l'on aimait la France qu'il représentait si dignement.

Aujourd'hui, Fribourg et la France sont confondus dans un même deuil. Conjointement avec sa grande patrie, nous devons pleurer P.-M. Masson comme un des nôtres. Nous en avons le droit, nous en avons même le devoir, car notre université lui était chère et il lui avait voué une partie de sa vie.

Nous avons sous les yeux cinq lettres qu'il écrivit durant la guerre à l'un de nos magistrats, cinq lettres admirables de grandeur et de simplicité, et nous sommes heureux de pouvoir en publier des extraits. Elles montrent, ces lettres, l'attachement de P.-M. Masson pour Fribourg, et elles dévoilent l'héroïsme tranquille de ce savant qui, sous le feu du canon, continue son labeur littéraire et s'inquiète fidèlement de ses élèves, de ses cours et du sort de notre université.

#### PREMIÈRE LETTRE

Par Toul, le 10 octobre 1914.

Dans la petite redoute fortifiée où je suis encore aujourd'hui et d'où nous voyons, depuis deux semaines, le feu de l'ennemi reculer progressivement, je pense plus d'une fois à la bonne vie de Fribourg, à celle que j'ai vécue et à celle qui m'attend peut-être. J'aurai pour vous une pensée toute spéciale le 15 novembre prochain. Ce sera un vif regret pour moi de ne pas être présent au 25<sup>me</sup> anniversaire de l'Université et de ne pas pouvoir vous offrir moi-même l'hommage de mon admiration pour une œuvre qui vous honore tant.

Nous ne serons point surpris que je ne doute pas de la victoire finale pour mon pays; mais la verrai-je et vous reverrai-je? Il en sera ce qu'il plaira à Dieu. Si pourtant je ne devais pas revenir à Fribourg, veuillez trouver ici l'expression de mon reconnaissant et fidèle souvenir.

#### DEUXIÈME LETTRE

En campagne, par Toul, le 15 décembre 1914.

Cher Monsieur,

Votre si affectueuse lettre a été pour moi une surprise et une joie véritable: elle m'a fait sentir que vous aviez bien deviné la signification de mon envoi. Cet envoi voulait dire que, dans les jours si émouvants où nous vivions, je n'oubliais pourtant ni Fribourg, ni son université, ni son chef. En corrigeant, au bruit du canon, les épreuves de cet article, je me réjouissais qu'il pût paraître au début de novembre, c'est-à-dire au moment même où j'aurais dû, sans l'appel aux armes, retrouver ma chaire et mes étudiants. Il me semblait que c'était encore une façon de travailler à distance pour l'œuvre qui nous est chère. S'il m'arrive souvent de me retrouver en esprit aux bords de la Sarine, ce n'est pas seulement parce que j'ai vécu parmi vous une vie heureuse et recueillie; c'est que mon affection reste acquise à cette université à laquelle j'ai donné, depuis dix ans, ce que j'avais de moins mauvais, mais qui m'a rendu, en bénéfice intellectuel et moral, plus que je lui ai donné. Pour elle aussi, cette guerre mondiale est une crise douloureuse. J'espère fermement que ce sera une crise régénératrice, où elle retrouvera en pleine jeunesse des forces nouvelles. Laissez-moi vous le souhaiter à la fin de cette année si grave.

Ces deux lettres ont été rédigées peu après la bataille de la Marne; P.-M. Masson ne doute pas de la victoire de la France. Mais il a déjà fait le sacrifice de sa vie. Sa pensée vole vers Fribourg, et il songe à la crise qui atteinte notre université. Plus encore dans la lettre suivante, il s'inquiète des graves problèmes qui pèsent sur notre situation. Et lui, le vaillant soldat, engagé dans la lutte effroyable où la mort le guette à chaque pas, veut sauvegarder le caractère international de notre centre intellectuel et, comme il le dit plus bas, dans la quatrième lettre, il se propose, dès son retour, de travailler avec toute son ardeur à l'organisation de la paix.

#### TROISIÈME LETTRE

En campagne, ce 8 avril 1915.

J'avais caressé l'espoir que je serais rentré à Fribourg pour le prochain semestre et déjà je me voyais, oubliant les fatigues de la campagne, sur les hautes terrasses du Guinzel, par les beaux soirs d'été. Mais, quoique je garde toute ma confiance en une victoire beaucoup plus rapide qu'on serait tenté de l'imaginer, je n'attends plus guère une libération que pour les vacances, le ne vous cacherais pas que le long exil loin de Fribourg me coûte quelquefois; le mot est bien impropre, car c'est tout le contraire d'un exil que lutter pour son pays sur son sol envahi; mais il veut dire que j'ai laissé à Fribourg de

trop chers souvenirs pour ne pas entendre souvent leur appel. Ce qui achève de rendre cet appel plus tentateur, ce sont les sentiments de gratitude qui s'y mêlent. Si jamais je dois rentrer parmi vous, je ne pourrai pas oublier la sympathie et la générosité de Fribourg pour les blessés français.

Depuis la fin du mois dernier, je suis revenu sur le front; je passe mes jours, et souvent mes nuits, à faire creuser des boyaux de sape et de communication sous l'air sifflant des marmites. Quand il pleut à torrents, comme cette nuit, c'est une besogne qui manque de charme, sinon de danger, mais on est content d'avoir sa part de péril, quand on songe à tous les camarades qui sont déjà tombés pour maintenir une France libre. Jusqu'ici, d'ailleurs, j'ai eu la chance de ne pas avoir la moindre égratignure.

Veillez croire que, dans la crise redoutable où nous sommes engagés, je n'oublie pas les graves problèmes qu'elle a posés, par contre-coup, pour la Suisse, et, plus spécialement, pour Fribourg et son université. A mon espérance d'une promptie victoire pour l'idéal français, se joint chez moi un vif désir de voir Fribourg garder toute sa vitalité internationale, en s'affirmant de plus en plus comme un grand centre spirituel.

#### QUATRIÈME LETTRE

Une année s'est écoulée. Mais sa confiance est aussi forte qu'au premier jour. Il n'est plus possible de fixer un terme, mais qu'importe, l'héroïsme n'a pas de bornes. Seul l'attachement pour Fribourg semble croître, et P.-M. Masson se plaît à joindre, à son titre d'officier français, celui de professeur à l'université de Fribourg.

#### En campagne, ce 12 octobre 1915.

Qui m'eût dit, quand je vous écrivais, l'an dernier, pour m'excuser auprès de vous si je ne reprenais pas mon poste à la date prescrite, que, un an plus tard, je viendrais encore vous exprimer mes regrets de ne pas rentrer dans notre cher Fribourg? Et, maintenant, qui peut savoir quand ce sera? La victoire nous vient, mais il semble qu'elle s'en aille et dure. Jusqu'à ce que nous la tenions à pleines mains, mon devoir est de tendre vers elle toutes mes énergies; mais cela ne m'empêche pas de jeter un regard de désir vers ma vie d'autrefois et vers le pays ami dont l'hospitalité intelligente et cordiale m'a laissé une liberté de travail et m'a permis des expériences intellectuelles que je n'aurais peut-être pas connues ailleurs. Un petit fait vous symbolisera cette fidélité de mon souvenir: Dans la forêt où j'ai ma hutte de branchage, les saches ne viennent point excursionner; et, pour notre café au lait du matin, notre cuisinier est obligé de recourir au lait condensé. Voilà quinze jours que je vois apparaître sur la table les boîtes franco-anglaises de Lapp et Co, Fribourg (Suisse). Croiriez-vous que de lire ces quelques mots sur une méchante boîte de conserves m'attendrait presque? Je me réjouis de constater, par ces insignifiants détails, l'expansion économique du canton; mais le sentiment est plus profond: ce seul nom de Fribourg est tellement évocateur pour moi, et l'involontaire émotion qu'il suscite en moi me ferait comprendre, si je l'ignorais encore, par combien de liens je lui reste attaché!

Quand reviendrai-je parmi vous? Dieu seul le sait. Si la guerre se prolonge beaucoup, il est possible, fort possible que je ne revienne pas, car ces assauts successifs sont durs pour l'infanterie. Mais, si je reviens, je sens que là-bas, plus peut-être que partout, la tâche des organisateurs de la paix sera passionnante et fertile en imprévus. Je crois pouvoir vous dire que j'y apporterai toute ma bonne volonté et un ardeur intellectuelle qui aura été rajournée par le repos. En attendant, dans les quelques heures de loisir que je puis économiser, fâchez-vous de corriger les épreuves du grand ouvrage sur Rousseau, auquel je travaille depuis si longtemps; et ce sera pour moi double plaisir et double fierté de le signer comme professeur à l'université de Fribourg et comme officier français.

#### CINQUIÈME LETTRE

En campagne, le 26 décembre 1915.

Encore une année qui s'achève pour moi loin de ce Fribourg ami, où tant et quelques-uns de mes meilleurs souvenirs restent attachés. Je n'ose plus formuler de vœux, ni me risquer à des espérances qui deviennent si vite ironiques. Nous sommes embarqués dans une lutte qui s'éclaircit chaque jour et dont on ne peut prévoir la fin, j'en tends le terme, car je n'admets pas un instant que la fin de cette guerre puisse consacrer autre chose que le triomphe de la justice. Si, par hasard, j'avais pu garder quelques hésitations sur la valeur morale de la cause française, et me persuader peut-être, à de certaines heures, que l'exaltation de la mêlée m'empêchait de voir clair, tant de témoignages de sympathies me sont venus de la Suisse romande et de Fribourg en particulier, qu'ils m'auraient enlevé tous mes doutes; mais, à vrai dire, je n'en ai jamais eu; et, aujourd'hui, comme au premier jour de l'agression, j'attends la restauration de mon pays dans les limites de son droit.

Au début du mois prochain, je vais être incorporé dans un régiment d'active. C'est une chance de moins pour moi de revenir intact de la bataille; mais il faut tout remettre à la Providence.

C'est avec cette pieuse pensée d'abnégation que se termine la série de ces lettres. Une mort glorieuse est venue parfaire l'héroïsme de P.-M. Masson et souligner d'un trait de sang la grandeur de ses sentiments et la noblesse de son

âme. Elle a ravi à la France un patriote ardent, un officier de valeur, un savant distingué ; elle nous a enlevé un brillant professeur et un ami dévoué. Nous lui garderons la mémoire du cœur, la plus digne et la plus fidèle.

# La guerre européenne

## FRONT OCCIDENTAL

Journée du 9 juin

Communiqué français de samedi, 10 juin, à 3 h. de l'après-midi :

Une forte reconnaissance allemande a été dispersée à coups de grenades en Champagne, à l'ouest du bois Têtu. Sur la rive gauche de la Meuse, le bombardement du bois d'Avocourt continue. Sur la rive droite, les deux artilleries continuent leur action violente dans la région du bois de Thiaumont et des bois du Chapitre et de Famin.

Dans les secteurs de Souville et de Tavannes, bombardement assez vif sans action d'infanterie.

Communiqué allemand de samedi, 10 juin : Sur la rive occidentale de la Meuse, la lutte a continué avec succès contre les batteries et retranchements ennemis.

A l'est de la rivière, nos troupes ont continué leurs attaques. Par des combats acharnés, l'adversaire a été chassé de plusieurs positions sur la crête des hauteurs au sud-ouest du fort de Douaumont, dans le bois du Chapitre et sur la crête de Famin. A l'ouest du fort de Vaux, des chasseurs bavarois et de l'infanterie de la Prusse orientale ont pris d'assaut un fort ouvrage de campagne ennemi, qui est tombé entre nos mains avec une garnison d'environ plus de 500 hommes et 22 mitrailleuses. Le nombre total des prisonniers faits depuis le 8 juin s'élève à 28 officiers et plus de 1500 hommes.

Sur le Hartmannswillerkopf, une patrouille allemande a ramené des tranchées ennemies plusieurs Français comme prisonniers.

Journée du 10 juin

Communiqué français de samedi, 10 juin, à 11 heures du soir :

Un tir de destruction de notre artillerie sur les organisations allemandes du secteur des Dunes a provoqué deux incendies suivis d'explosions.

Sur le front au nord de Verdun, la lutte d'artillerie s'est maintenue très active sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Nos batteries ont pris sous leur feu une colonne ennemie au nord du village de Douaumont.

Dans les Vosges, au sud du col de Sainte-Marie, des fractions allemandes, qui tentaient d'aborder nos lignes après un violent bombardement, ont été rejetées dans leurs tranchées par nos feux de mitrailleuses.

Communiqué français d'hier dimanche, 11 juin, à 3 heures de l'après-midi :

Sur les rives de la Meuse, la lutte d'artillerie est intense pour le front au nord de Verdun.

Sur la rive gauche, deux coups de main allemands, un contre la cote 304, un autre à l'est de cette cote, ont échoué complètement.

Sur la rive droite, aucune action d'infanterie. L'artillerie française a détruit, entre l'Oise et l'Aisne, un ouvrage allemand dans la région du bois Saint-Marc.

En Argonne, on signale une lutte de mines à l'avantage des Français. A la Haute-Chevauçhette, un camouflet a détruit les ouvrages souterrains allemands. L'explosion simultanée de deux mines a produit un entonnoir unique de 80 mètres de diamètre, dont les Français ont occupé trois côtés.

En forêt d'Apremont, deux petits détachements allemands ont pénétré dans les éléments avancés des Français ; ils en ont été rejetés avec des pertes après un combat corps à corps.

Dans les Vosges, après un violent bombardement, les Allemands ont pu aborder les tranchées françaises au sud du col de Sainte-Marie ; une contre-attaque à la grenade les a repoussés aussitôt.

Communiqué allemand d'hier dimanche, 11 juin :

Des deux côtés de la Meuse, vifs combats d'artillerie.

Le bulletin annoncé hier, après nos attaques à l'est de la rivière, s'est augmenté encore de trois canons et de sept mitrailleuses.

A l'ouest de Sainte-Marie-aux-Mines, une patrouille allemande a pénétré dans les tranchées françaises et a fait prisonniers un officier et dix-sept hommes.

Journée du 11 juin

Communiqué français d'hier dimanche, 11 juin, à 11 heures du soir :

Sur le front au nord de Verdun, on ne signale aucune action d'infanterie au cours de la journée. Notre artillerie a contrebalancé activement les batteries allemandes qui ont bombardé particulièrement la région au sud de la ferme de Thiaumont et à l'ouest du fort de Vaux.

Journée calme sur le reste du front, sauf en Champagne, où la lutte d'artillerie a pris une grande intensité dans le secteur de Tahure.

## Une note anglaise

Londres, 9 juin.

On communique du grand quartier général britannique :

Il est possible que les efforts que les Allemands font maintenant ont pour but de renforcer leur propre ligne. Connaissant la force croissante de l'armée britannique, ils peuvent, raisonnablement en conclure que, tôt ou tard, cette armée sera employée à effectuer une offensive écrasante.

Le général sir Douglas Haig a ses plans définitifs et frappera en son temps et lieu. Une

bonne stratégie militaire ne doit pas être contrariée par le désir de répondre au sentiment populaire.

L'armée britannique n'attaque pas encore l'armée allemande. Une contre-attaque de notre part peut, dans quelques circonstances, être essentielle, mais cela n'affectera pas la politique stratégique générale.

## FRONT AUSTRO-RUSSE

Journée du 9 juin

Vienne, 10 juin.

Communiqué autrichien :

Contrairement à ce qui s'est passé le jour précédent, des combats extrêmement violents se sont engagés de nouveau hier sur tout le front nord-est. Entre Okna et Toporoutz, sur un certain point, huit lourdes attaques, sur un autre cinq, ont été repoussées. Notre bataillon de chasseurs silésiens 16 s'y est surtout distingué.

Sur la Strypa inférieure, de forts effectifs russes ont obligé nos troupes, après une lutte acharnée, à passer de la rive orientale sur la rive occidentale. Au nord-ouest de Tarnopol, nous avons repoussé de nombreuses offensives russes.

Dans le secteur de Louzk, les combats se livrent à l'ouest du Styr. Des tentatives russes de passer la rivière vers Kolyk et au nord-ouest de Czartorysk ont échoué.

\*\*\*

Pétrograd, 10 juin.

Communiqué russe :

Suivant de nouveaux renseignements, les Russes ont enfoncé le front ennemi dans l'important secteur organisé du confluent de la Strypa et du Dniester. Ils ont pénétré par endroits à 50 kilomètres au delà des positions autrichiennes et sont à 15 kilomètres de la Zlota-Lipa, où ils étaient le 27 octobre 1915.

Les Russes poursuivent leurs succès en Volhynie et en Galicie. Ils ont fait comme nouveaux prisonniers, 97 officiers, 5500 soldats, et ont pris onze canons.

\*\*\*

Pétrograd, 10 juin.

Communiqué russe :

Les troupes du général Broussiloff continuent leur offensive et la poursuite de l'ennemi. Luttant avec les arrière-gardes de l'ennemi, nos troupes ont passé le fleuve Styr en aval et en amont de Louzk. Les éléments ayant passé poursuivaient l'ennemi, qui tente de se maintenir sur ses positions de derrière.

En Galicie, au nord-ouest de Tarnopol, dans les régions de Gliadka-Terrof, un chaud combat se poursuit pour la possession des hauteurs qui, à maintes reprises, ont changé de mains.

L'enfoncement du front ennemi, dans la région de la Strypa, a abouti à l'occupation de la position fortifiée sur la rive est de la Strypa.

Le 10 juin, nos troupes sont entrées à Bouczacz et, développant leur offensive le long du Dniester, se sont emparées du village de Sciagnka.

Journée du 10 juin

Vienne, 11 juin.

Communiqué autrichien :

A l'est de Kolyk, l'ennemi, avec trois régiments, a gagné avant-hier soir la rive gauche du Styr. Hier, des contre-attaques enveloppantes des troupes austro-hongroises l'ont rejeté au delà de la rivière. Nous avons fait prisonniers 8 officiers et 1500 hommes et nous avons pris 13 mitrailleuses.

Au nord-ouest de Tarnopol, nous avons enlevé par une contre-attaque une hauteur dont l'ennemi s'était emparé au prix de grandes pertes.

Dans la partie nord-est de la Bukovine ont de nouveau eu lieu des combats acharnés. La pression de forces ennemies supérieures, lancées en avant avec un mépris des pertes en hommes qui est unique même chez cet ennemi a rendu nécessaire de rompre le contact avec l'adversaire et de retirer nos troupes.

\*\*\*

Pétrograd, 11 juin.

Communiqué russe :

Selon le rapport parvenu, l'offensive de nos troupes en Volhynie, en Galicie et en Bukovine a continué, hier, avec de nouveaux succès.

Au cours des combats d'hier, nous avons fait de nouveaux prisonniers : 1 général, 409 officiers et 35,100 soldats. Nous avons enlevé 30 canons, 13 mitrailleuses et 5 lance-bombes.

Le total des prisonniers faits jusqu'ici se monte à 1 général, 1649 officiers et plus de 106,000 soldats, puis 124 bouches à feu, 180 mitrailleuses et 588 lance-bombes.

En Volhynie, la lutte sur le Styr, en aval de Louzk, a été violente. Les Allemands tentèrent de prêter aide aux Autrichiens, mais, par l'attaque de notre infanterie, couverte par la grosse artillerie, ils furent délogés, en perdant plus de 2000 prisonniers, deux canons et des mitrailleuses. Nos troupes poursuivirent les Allemands en retraite.

L'ennemi résiste avec acharnement dans la région de Torgovitsy, sur le Styr, en aval de Louzk, où un sanglant combat fait rage.

Cherchant à parer à la situation, l'ennemi effectue, en maints endroits, des contre-attaques furieuses, entre autres au point du jour du 10 juin, dans la région Semky-Kolyk (sur le Styr moyen, au nord de Louzk). Des forces ennemies, numériquement supérieures, ont attaqué nos éléments avancés, et, sous la couverture de concentration de feux, les ont rejoints sur la rive droite du Styr, mais, le même jour, nous avons arrêté tout développement ultérieur de cette offensive.

Les troupes opérant dans la région de la ville de Doubovo prirent, en talonnant l'ennemi, la ville et le fort. Quelques éléments ont traversé l'Okna et développé leur offensive. Une partie de ces éléments a occupé la région du village de Donka, sur la chaussée Mlynov-Deresletchno, forçant la garnison à la reddition. Ce village serait de point d'appui à Mlynov.

En Galicie, l'ennemi a été culbuté dans la Strypa, près d'Ossowit, au nord de Bouczacz.

Malgré des lirs de barrage et des explosions de fournaux de mines, nos troupes ont enlevé la position adverse au nord de Dobronovotz.

Dans cette seule région, nous avons fait prisonniers 18,000 soldats, un général et 347 officiers, ainsi que dix canons.

En Bukovine, au sud-est de Zaleszyki, nous avons culbuté, par un coup énergique, l'ennemi, qui se replie. L'adversaire a fait sauter la gare de Jourkovec. L'ennemi se replie en une retraite désordonnée.

## La mort de Kitchener

Londres, 11 juin.

L'Amirauté annonce qu'il est établi maintenant que le Hampshire a heurté une mine à 8 heures du soir, le 5 juin, et a coulé en dix minutes. Il était parti escorté par deux contre-torpilleurs qui avaient été ensuite renvoyés à cause du très mauvais temps.

Des patrouilles sur mer et le long des côtes continuent les recherches dans l'espoir de recueillir des survivants ou des cadavres de la catastrophe du Hampshire. En dehors des 12 survivants, 75 cadavres ont été amenés au port jusqu'à présent. Le temps, très rude ces jours derniers, s'est considérablement radouci et les recherches continuent avec la plus grande activité.

Le corps du lieutenant-colonel Fitzgerald, secrétaire militaire privé de lord Kitchener, est arrivé à Londres sous la conduite du lieutenant lord Carnegie.

D'après une information du Times de Londres, le croiseur Hampshire, qui portait lord Kitchener, a coulé à deux kilomètres seulement de la côte. Lord Kitchener prit place dans une chaloupe avec d'autres personnes, mais l'embarcation chavira.

Dans quelques quartiers de Londres, la nouvelle de la mort tragique de lord Kitchener a provoqué des désordres. On a saqué des boutiques allemandes.

\*\*\*

Kitchener, ce dur soldat, fut le plus tendre des fils. Tous les jours, en quelque lieu qu'il fût, il envoyait une fleur à sa mère. Il a passé une grande partie de sa vie en Egypte, aux Indes, dans l'Afrique du sud, et de tous les coins du monde la mère de Kitchener a reçu cette fleur quotidienne qui lui arrivait flétrie mais qui lui apportait la preuve constante de l'affection de son fils.

## Protestation grecque

Paris, 11 juin.

Le Temps apprend d'Athènes que le gouvernement grec a chargé ses représentants auprès de l'Entente de protester contre le blocus des côtes grecques. Il complètera ses protestations par un memorandum établissant la sincérité et la bonne foi de la Grèce et fera une communication à la presse européenne démentant toute coopération de la Grèce avec les Germano-Bulgares.

## Les condamnés tchèques

Madrid, 11 juin.

Le roi d'Espagne a chargé l'ambassadeur d'Espagne à Vienne d'intervenir auprès de l'empereur et du gouvernement austro-hongrois en faveur de MM. Kramarez, Carvina, Radin et Zamazal, récemment condamnés à mort, à la suite du procès en haute trahison.

## Les nationalistes irlandais

Une réunion du parti nationaliste irlandais s'est tenue à Dublin ; elle a accepté le projet de Home rule en stipulant que le projet ne s'appliquerait pas à l'arrondissement de l'Ulster. Il n'y a eu ni ordre du jour ni vote. Un discours prononcé par M. Develyn, chef nationaliste du Nord, a exercé une grande influence sur la réunion.

## ACADEMIE FRANÇAISE

La mort de M. Emile Faguet porte à huit le nombre des fauteuils vacants actuellement sous la Coupole. Ce sont les sièges de M. Jules Claretie, décédé le 23 décembre 1913 ; de M. Henry Roujon, décédé le 1er juin 1914 ; de M. Jules Lemaitre, décédé le 5 août 1914 ; du comte de Mun, décédé le 6 octobre 1914 ; de M. Alfred Mézières, mort le 10 octobre 1915 ; de M. Paul Hervieu, décédé le 25 octobre 1915 ; de M. Francis Charmes, enlevé le 4 janvier 1916, et, enfin, celui que M. Emile Faguet occupait depuis 1900, époque où il avait succédé à Cherboulet.

Si l'on fait abstraction des quatre membres qui, bien qu'ils, n'ont pas encore été reçus officiellement (MM. Lyauté, Capus, de La Gorce et Henri Bergson) et n'ont pas droit au vote en cas d'élection, on trouve que le nombre éventuel des votants s'élève, à l'heure présente, à l'Académie française, à 28. Encore faut-il déduire M. Anatole France, qui, depuis plus de dix ans, n'a pas paru à l'Institut, ce qui réduit le chiffre des électeurs à 27. La majorité comporterait, en conséquence, 15 voix.

L'hypothèse d'une élection n'est pas à envisager pour le moment, puisque l'Académie a décidé, on le sait, de ne pas poursuivre au remplacement de ses membres décédés avant la fin des hostilités.

## Il y a une année

12 juin 1915

Sur le moyen Isozno, lutte acharnée pour la possession du passage de Plava. Dans les Alpes carmiques, les Italiens occupent le défilé de Wolai.

Sur le théâtre oriental, progression allemande en Courlande, au nord de Szavle et en Pologne, sur la Rarka (secteur de Varsovie).

En Galicie, sur le San, les Austro-Allemands reprennent Siemlava (5000 prisonniers) ; au sud du Dniester, l'armée Linsingen occupe Tysmenitsia et Thumacz ; l'armée Pflanzer-Ballin refoule les Russes hors de la Bukovine et pénètre en Bessarabie (6500 prisonniers).

Note-réplique de M. Wilson refusant la thèse allemande au sujet du Lusitania et offrant les bons offices des Etats-Unis pour amener une entente avec l'Angleterre en ce qui concerne le blocus.

## Prise d'armes aux Invalides

Parmi tant de spectacles tragiques dont la guerre est, hélas, trop prodigue, une « Prise d'armes » est certainement l'un des plus émouvants.

Comme cadre impressionnant et grandiose : la cour d'honneur des Invalides, d'une si belle ordonnance architecturale ; la statue de Napoléon s'érige dans le fond, le « Grand Ancien », comme l'appellent les « poilus » d'aujourd'hui, contemple à ses pieds l'alignement glorieux des trophées pris à l'ennemi : canons, mitrailleuses, débris de zeppelins, les gigantesques obus de 420 ; sur cet éloquent butin de guerre, les aviatiks, immobilisés dans leur vol, étendent leurs ailes déchirées par la mitraille.

La foule envahit peu à peu les galeries circulaires. Deux compagnies de fusiliers marins, tout ce qui reste, hélas ! de la sanglante épopée de Dixmude, s'alignent dans la cour ; sur les vareuses bleues aux grands cols clairs, brille la médaille des braves ; des acclamations frémissantes accueillent ces héros qui ont inscrit au livre fastueux de l'histoire l'une des plus belles pages. Un bataillon de territoriaux achève de former le carré ; le général Galopin, commandant la Place de Paris, entouré de son état-major, se place au centre ; le drapeau sort des rangs et lui fait face. Les soldats sont au « garde à vous » ; le soleil fait étinceler les sabres et les baïonnettes ; les clairons lancent leurs notes vibrantes ; la « Marseillaise » éclate, mâle et entraînante, véritable chant de bravoure et de victoire.

Deux groupes attirent spécialement l'attention, aussi émouvants l'un que l'autre et qui résumant tout l'héroïsme et toute la douleur de la France. Ils sont là, plus de deux cents, tous jeunes, tous mutilés, les plus blessés sont couchés sur des civières. Celui-ci a eu les deux jambes emportées par un obus ; cet autre, blême et décharné, a eu le poumon perforé et s'en va de la poitrine ; les autres, plus valides, s'appuient sur des béquilles ; beaucoup d'amputés, de manchots, d'aveugles qui vont guidés avec sollicitude par leurs camarades.

O jeunes héros ! vos corps mutilés ont été le rempart vivant contre lequel sont venus se briser les efforts de l'ennemi ; vous avez arrêté avec vos frères d'armes les Belges, héros de la première heure, la vague meurtrière et c'est à vous que la France devra son salut.

Vos bras, mutilés aujourd'hui, ont tenté d'élever au-dessus des ambitions et des forfaits humains l'étendard de la liberté et les imprescriptibles lois de l'honneur ; vos pieds ardents ont foulé les plaines défoncées du Nord, les rives de la Marne et les coteaux lorrains ; aujourd'hui vous vous appuyez, chancelants, sur de lamentables béquilles qui sonnent lugubrement sur le pavé. Vos yeux, avides de scruter l'horizon, vos pauvres yeux qui guettaient l'ennemi aux crêtes des tranchées, sont éteints ; vous ne verrez plus le hameau natal, ni les visages aimés de ceux qui vous attendent, mais vous emportez dans votre nuit l'éblouissante vision de la victoire qui s'avance. La douleur marche côte à côte avec l'héroïsme ; c'est parce qu'il y a tant de héros qu'il y a aussi tant de larmes dans les yeux et tant de deuils dans les cœurs ! Et c'est bien là le groupe personnifiant la douleur. Douleur des vieux parents qui pleurent un fils bien-aimé, douleur des veuves, douleur des orphelins ! Ah ! qu'elle est belle et chrétienne la douleur des femmes de France ! Il faut avoir vécu pendant quelque temps dans cette atmosphère, avoir pénétré dans l'intimité des âmes, pour sentir toute la grande sérénité et le profond esprit de sacrifice qui sont en vous, mères et femmes françaises !

Le général, d'une voix forte, prononce alors la formule traditionnelle « Au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés je vous nomme capitaine X... chevalier de la Légion d'honneur... » Si l'apôtre, se lève du pauvre blessé qui git sur la civière, se penche paternellement sur lui, et accroche sur sa tunique la croix des braves, puis il le prend dans ses bras et lui donne l'accolade. Il va ainsi de l'un à l'autre, donnant à chacun la croix de guerre ou la médaille militaire.

Il fait beau voir l'émotion de ces braves lorsque le général s'approche d'eux et accroche sur leurs tunique la récompense de leur vaillance.

Puis allant au groupe formé par les parents des soldats tombés au champ d'honneur, le général leur remet la médaille du glorieux défunt. Moment d'indicible émotion, les pauvres vieillards mais s'avancent tremblantes, les larmes coulent sur ces visages ravagés par la douleur ; les orphelins reçoivent dans leurs menottes la croix gagnée au prix de sa vie par le père cheri qu'ils ne reverront plus ; on désigne, parmi tous ces enfants, le fils de Charles Pégyu, auquel le général remet la médaille militaire de son père.

La remise des croix terminée, les nouveaux décorés défilent un à un devant le drapeau qui s'incline devant eux et qu'ils saluent au passage. Et c'est bien le plus beau et le plus émouvant des défilés. Démarches hésitantes, béquilles sonnant sur le pavé comme un glas, tandis que le soleil qui inonde la Cour d'honneur accentue et précise ces déchéances physiques et les rend plus navrantes encore !

Puis se déplaçant sur une seule ligne, les mutilés voient leurs frères d'armes, fusiliers marins et territoriaux, défilant devant eux, hommage suprême qu'ils rendent à la vaillance de ceux qui les ont devancés dans le chemin de la gloire.

Là-bas, dans le fond de la cour, Napoléon regarde. De son piédestal, il les domine tous. Ils sont les dignes petits-fils de tes légionnaires, Bonaparte, les poilus d'aujourd'hui ; sous la bourguignonne bleue comme sous le shako de tes grenadiers, c'est le même visage où se lit la volonté tenace de « tenir » jusqu'au bout.

Comme les vainqueurs de Wagram et d'Austerlitz, les vainqueurs de la Marne savent se battre et savent mourir.

A. Reynaud.

## Echos de partout

« JUSQU'AU BOUT »

Le mot du général Gallieni était déjà dans l'histoire. Il vient d'entrer dans les tramways parisiens. Depuis que les parcours sont divisés en sections, le public est invité à dire, en payant sa place, où il désire descendre ; et le prix varie selon la distance.

Or, l'autre jour, comme la receveuse demandait à un vieil ouvrier, avant de détacher son ticket :

« Jusqu'où ? »

« Comme Gallieni !... » répondit l'homme.

Et la receveuse, sans en demander davantage, donna le ticket qu'il fallait, en murmurant :

« Jusqu'au bout... de la ligne... »

« Jusqu'au bout ! — Gallieni ! Les deux expressions signifient désormais la même chose.

Et c'est quotidiennement que l'on entend sur les tramways et sur les autobus de Paris :

« Jusqu'où allez-vous ? »

« Comme Gallieni !... »

## MOT DE LA FIN

Dans le Métropolitain à Paris : — Certainement, monsieur, c'est votre droit de rester assis... mais, sous Louis XV, jamais un monsieur bien élevé n'aurait laissé une dame debout dans le métro !

## FOINTEBES SACHES

L'homme est généralement un lourdeau dans les questions délicates : c'est la femme qui doit traiter ces dernières.

\*\*\*

L'homme seul exerce un certain empire sur les lois inéluctables de la nature : l'animal jamais !

## Confédération

### La Suisse garde son heure

Le Conseil fédéral s'est prononcé, samedi, contre l'introduction de l'heure estivale en Suisse, cette innovation n'ayant pas pour la Suisse l'importance qu'elle a dans les autres pays. En Suisse, le travail quotidien commence à une heure plus matinale que dans les autres Etats. C'est le cas, notamment, de l'enseignement scolaire. L'heure d'été aurait aussi des inconvénients d'ordre hygiénique. D'ailleurs, elle ne pourrait entrer en vigueur que le 20 juin, date à laquelle les jours commencent à diminuer.

Le Conseil fédéral estime que les difficultés découlant pour les chemins de fer de l'heure d'été dans les pays voisins pourront être surmontées sans trop de peine.

### Un escompte sur l'impôt de guerre

Les contribuables qui payeront la totalité de leur impôt de guerre cette année déjà bénéficieront d'un escompte de 4 %.

## CANTONS

### ZURICH

La « Renaissance ». — Cette société catholique et scientifique des deux universités de Zurich a organisé, pour ce semestre d'été, un cycle de conférences traitant de sujet : Le Pape et l'Eglise.

La série a été commencée par le comte de Strachwitz, qui a ravi ses auditeurs en une introduction très riche et significative dans sa conférence sur « La Papauté à travers l'histoire ». Il a été secondé, une semaine après, par Mgr le D<sup>r</sup> P. de Mathies, bien connu dans tout le monde catholique, qui a éminemment parlé sur la cour pontificale.

Il n'y a pas de doute que ces sujets promettent de très heureux résultats, surtout par le bienveillant concours de conférenciers en vue : RR. MM. Mgr D<sup>r</sup> Gishor, D<sup>r</sup> Albert Kuhn, H. Federer, D<sup>r</sup> Scheller, D<sup>r</sup> Buomberger, D<sup>r</sup> Seehelzer.

### BALE-VILLE

Scrutin attaqué. — Un recours a été déposé auprès du Conseil d'Etat, contre la votation cantonale sur la réduction du nombre des députés au Grand Conseil.

On sait qu'un premier calcul des suffrages exprimés avait fait croire à l'acceptation du projet et que la vérification des résultats du scrutin fit considérer le projet comme adopté à deux voix de majorité.

### GENÈVE

Bienfaisance. — La doyenne de Chêne-Bougeries, M<sup>me</sup> Pasteur, décédée dernièrement, a légué 48,000 fr. à l'Hôpital cantonal, pour créer un lit en faveur d'indigents ressortissants de sa commune.

Elle a fait encore pour 18,000 fr. d'autres legs à des œuvres d'utilité publique.

## LA VIE ECONOMIQUE

### Nouvelle hausse du papier

Les fabricants suisses de papier avisent les imprimeurs et éditeurs de journaux d'une nouvelle hausse du papier, qui entrera en vigueur le 1er juillet. Pour le papier ordinaire de journaux, cette hausse sera de 20 % des prix actuels. En outre, les fabricants font savoir que la qualité du papier, étant donnée les difficultés de se procurer les matières premières nécessaires, sera moindre encore que jusqu'ici.

Buvez le **STIMULANT** Apéritif au Vin et Quinquina

# LA SUISSE ET LA GUERRE

## Mise en garde

A la suite de nombreuses plaintes qui leur sont parvenues et des enquêtes auxquelles il a été procédé, plusieurs départements de justice et police de nos cantons mettent de nouveau en garde les ouvriers, spécialement les métallurgistes, contre les propositions d'engagement qui leur sont faites de l'étranger.

La plupart du temps, les conditions de travail promises ne correspondent pas à la réalité et les ouvriers qui se sont expatriés, sur la foi de belles promesses, rarement tenues, sont obligés de s'adresser aux consulats suisses à l'étranger pour pouvoir rentrer au pays.

Aussi des départements invitent-ils expressément les ouvriers qui seraient l'objet de propositions de ce genre de ne signer aucun contrat, de n'accepter aucun engagement, sans s'être renseignés auparavant.

## Les frontières fermées

La fermeture de la frontière germano-suisse s'étend, depuis le 8 juin, à trois nouvelles communes voisines de la frontière schaffhouse, dont Schönen. Les commerçants se plaignent de cette mesure, qui leur porte un grand préjudice, la population allemande voisine étant, pour eux, surtout le dimanche, une source de profits importants. Cette extension du barrage ferme ainsi toute l'Allemagne du sud.

La frontière italienne, de son côté, est complètement fermée sur la rive droite du lac de Lugano, entre Brissago et Cannobio.

## Suisses condamnés en Provence

La cour d'appel d'Aix en Provence a condamné deux citoyens suisses, nommés Schweizer et Wasser, négociants en huiles à Salon, le premier à 6 mois de prison et 5000 francs d'amende, le second à 3 mois de prison et 1000 francs d'amende, et tous deux à dix ans de privation des droits civiques, pour avoir contrevenu à la loi réprimant le commerce avec l'ennemi.

## ARMÉE SUISSE

### Notre aviation militaire

Aarau est en passe de devenir place d'aviation. Un hall pour appareils et des locaux pour aviateurs vont y être construits. Le coût de ces installations est évalué à 58,000 fr.

### Les grenades dans l'armée suisse

Il se donne ces temps-ci, à Lucerne, sous la direction de la section du génie de l'état-major, des cours d'instruction destinés à préparer l'introduction dans notre armée de la nouvelle grenade à main inventée par le capitaine Siegart, de Lucerne. Cette grenade a, sur celles des armées belligérantes, l'avantage de ne s'allumer qu'au moment où elle quitte la main de celui qui la lance.

Les cours d'instruction de Lucerne sont fréquentés par de jeunes officiers de toutes les divisions de l'armée.

### Fraternité militaire

Nous avons relaté l'accident qui s'est produit à Bonfol, et à la suite duquel un jeune homme de 22 ans nommé Lucien Gaiibrois avait été grièvement blessé par l'imprudence d'un camarade maniant un revolver chargé. La balle du revolver avait atteint la foie et était sortie par le dos. L'hémorragie ayant fortement affaibli le blessé, les médecins de l'hôpital de Porrentruy durent recourir à la transfusion du sang. Le précieux liquide a été offert spontanément par l'auteur involontaire du regrettable accident, le sergent-major Dellienbach. Ce beau geste honore l'imprudent sous-officier.

A la suite de l'opération, l'état de Lucien Gaiibrois s'est amélioré.

### Des loisirs bien employés

A Payerne, les promeneurs admirent un grand et superbe jardin potager créé et cultivé par les automobilistes militaires en dépôt dans cette ville. Voilà qui s'appelle occuper pratiquement ses loisirs.

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### Les drames de la mer

Le vapeur français Lutèce a recueilli, le 8 juin, à 6 heures du soir, un marin norvégien, qui, à sa descente à Pauillac (Gironde), a raconté ce qui suit :

« Le vapeur norvégien Prosper III, capitaine Sibarg, appartenant au port de Bergen, avait quitté Newport News (Etats-Unis), le 21 mai, avec un chargement complet de rails. Le voyage s'était effectué dans d'excellentes conditions.

« Mardi, 6 juin, à 5 heures du matin, le vapeur heurta deux mines et coula immédiatement.

« J'eus à peine le temps de couper les attaches du canot et d'y sauter avec le troisième mécanicien, un marin et un chauffeur d'origine espagnole. Le reste de l'équipage, qui se composait de 30 hommes, a été noyé.

« Le canot fut chaviré par la mer, mais ses quatre occupants purent le redresser. Le chauffeur mourut vers midi, le même jour; le matelot mourut le lendemain matin; le mécanicien décéda le 7, au milieu du jour. Ces malheureux périrent de faim et de froid.

« Quant à moi, j'eus enfin le bonheur d'être aperçu par le vapeur Lutèce, qui se dirigea sur moi et me recueillit. »

### SUISSE

#### Deux frères noyés

Samedi soir, les deux fils, âgés de 17 et 12 ans, de M. Beusch, employé à la régie de l'alcool, à Salmach, près de Romanshorn, se sont noyés, près de l'embouchure de l'Ach, dans le lac de Constance. Les deux jeunes gens voguaient en canot, avec un troisième camarade, sur l'Ach, grossi par les pluies.

En tournant leur barque, celle-ci chavira et les deux frères coulaient au fond de l'eau, tandis que leur compagnon pouvait être sauvé.

### Tragique excursion

Dans la région du Zustoll (Saint-Gall), l'un des sommets des Kurlfirten, M<sup>lle</sup> Kellenberger, de Zurich, a succombé d'épuisement, au cours d'une excursion qu'elle avait entreprise en compagnie de deux fonctionnaires en séjour à Schrina (pays de Sargans).

Partis vendredi pour faire l'ascension assez difficile du sommet, les touristes furent surpris par les mauvais temps et s'égarèrent. Les secours envoyés à leurs recherches trouvèrent les deux hommes encore en vie. M<sup>lle</sup> Kellenberger ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

### Orages au Tessin

Deux violents orages, l'un dans la matinée, l'autre dans l'après-midi, se sont abattus samedi sur le Sotto Cenero. La grêle a causé des dégâts en plusieurs endroits.

Un orage a sévèrement, samedi, sur Bellinzone et la Sopra Cenero, y causant des dégâts importants. Un éboulement s'est produit près de Ronco, obstruant la route.

### Un drame en une lettre anonyme

On a trouvé, à Rorschach, asphyxiés par le gaz, une jeune femme, âgée de 28 ans, et son enfant de 10 mois. Le mari de la malheureuse est mobilisé. Myant commis une légère indécence, il avait encouru une punition qu'un lâche fit savoir à la pauvre femme par une lettre anonyme. L'infortunée, déjà malade, ne put supporter le coup, et, dans une crise, elle s'asphyxia, avec son enfant.

# FRIBOURG

### Militaire

Les huit compagnies fribourgeoises rentrées de la frontière dans la nuit de jeudi à vendredi ont été licenciées hier matin, dimanche, de bonne heure, après avoir assisté en commun à une messe célébrée pour eux à l'église des RR. PP. Cordeliers. Nos soldats ont entendu avec plaisir, à cette occasion, la parole éloquentes de leur ancien aumônier, M. le professeur Savoy. Aussitôt après la messe, les soldats se sont dispersés, heureux de regagner les foyers où les attendent des êtres chers et de pressants travaux.

Aujourd'hui, lundi, se sont présentés à l'arsenal une centaine d'hommes appartenant aux compagnies démobilisées hier et qui étaient en congé. Ils viennent toucher le nouvel uniforme, après quoi ils rentreront chez eux.

Demain, mardi, les recrues qui ont terminé leur école, voici dix jours, à Colombier et à Liestal, rentreront au service. De l'arsenal de Fribourg où ils seront équipés, les jeunes soldats partiront pour rejoindre leurs unités, à la frontière.

### En l'honneur du B. P. Canisius

La congrégation mariale des jeunes gens de langue allemande de notre ville organise, aujourd'hui, lundi, en l'honneur du Bienheureux Pierre Canisius, deux séances avec projections, qui seront données à 3 h. et à 8 h. 1/2, dans la grande salle du Cercle catholique (Banque de l'Etat). La première est destinée aux enfants des écoles, et la seconde aux adultes.

Le conférencier sera M. Delabar, bibliothécaire à Saint-Gall, qui dispose d'une solide documentation et qui nous présentera, par la parole et par l'image, le grand protecteur de la foi que l'on ne connaît point encore assez chez nous.

Tous ceux dont la dévotion envers le Bienheureux Pierre Canisius a besoin d'être stimulée ne manqueront pas l'occasion qui leur est offerte de s'éduquer et de s'instruire.

### Une belle œuvre

Rappelons que, à la villa des Fougères, demain, mardi, 13 juin, à 8 1/2 heures du soir, et jeudi, 15, à 5 heures, aura lieu, au profit des enfants tuberculeux indigents, une séance musicale et récréative, avec le gracieux et bienveillant concours de M<sup>me</sup> Meyer-Morard.

Voici le programme de cette intéressante séance :

- Solfeggiato, piano : P. E. Bach.
- Berceuse, piano : G. Faure.
- Le cadeau de l'oncle Gaston, comédie en un acte.
- O doux printemps d'autrefois, chant : Massenet.
- L'Attente : Saint-Saëns.
- La poudre aux yeux, comédie en deux actes : Labiche.
- Élégie, chant : Duparc.
- Si mes vers avaient des ailes, chant : R. Hahn.
- Prélude, piano : Grieg.
- Marche proteste, piano : Sinding.

### Souscription en faveur des Arméniens

M. Conus, Bulle, 2 fr.; M. J. Delatena, président du tribunal, Bulle, 5 fr.; Anonyme, 2 fr.; M. A. Morard, député, Bulle, 5 fr.; M. Deschamps, sergent de gendarmerie, Bulle, 1 fr.; M. Gaudard, préfet, Bulle, 5 fr.; M. Bovet, vice-président, Bulle, 5 fr.; M. Jean Buclin, Semsades, 5 fr.; M. Louis Dupasquier, caissier, Bulle, 5 fr.; Anonyme, 10 fr.; M. Aug. Barras, député, Bulle, 2 fr.; M. Louis Blanc, directeur, Bulle, 5 fr.; M. Geinoz, docteur, Bulle, 2 fr.; M. P. Morard, avocat, Bulle, 5 fr.; Anonyme, 5 fr.; Jeanne et Maria, 1 fr.; Anonyme, 1 fr.; Archamb, 1 fr.; Anonyme, 1 fr.; Anonyme, 1 fr.; M<sup>lle</sup> Marie Arabiano, 10 fr.; Anonyme, 1 fr.; Anonyme, 0 fr. 50.

### Le meurtre des internés

Une personne de notre ville, qui a assisté au passage des prisonniers anglais, a reçu d'un de ces soldats, interné à Châteaud'Ex, la lettre suivante :

« Je désire vous remercier, ainsi que toute la population, pour la magnifique réception qui nous a été faite dans votre patrie. Dès l'instant où nous avons mis le pied sur le territoire suisse, nous avons été accueillis à bras ouverts, et nous n'oublierons jamais cet accueil, aussi longtemps que nous vivrons. Les mots me manquent pour exprimer du fond du cœur mes remerciements à votre généreux peuple. C'était comme si nous étions entrés dans un nouveau monde, et notre joie dépassa toute borne.

« J'ai été blessé au bras droit, à Ypres, en avril 1915. Ma main droite est encore paralysée, mais j'espère que, avec les soins d'un docteur aussi habile que celui qui nous soigne ici, je pourrai bientôt m'en servir.

« Le paysage est magnifique. Au contact de l'air pur de ces montagnes, les camarades se remettent rapidement. La population nous a réservé une magnifique réception à notre arrivée ici; elle semble nous vénérer, et nous l'aimons aussi et n'oublierons jamais la bonté qu'elle nous témoigne.

« Notre hôtel est superbe et nous sommes royalement servis. Nous sommes si heureux de pouvoir respirer de nouveau l'air pur de la liberté. J'espère que mon séjour dans votre belle patrie sera long, car je m'y sens tout à fait chez moi et regretterais de quitter un peuple aussi bon, aussi généreux et aussi aimant.

Vive la Suisse !

### Renversé par un char

Samedi après midi, M. Schreter, menuisier à Lossy, descendant du trottoir, près du convicte Albert-Grand, et voulait éviter une automobile, lorsqu'il fut atteint par la limonière d'un char de campagne et renversé sous le cheval, qui, heureusement, ne le tua pas. Lorsqu'on le releva, M. S. se plaignait de douleurs au côté. Il eut recours aux bons soins de M. le docteur Comte, qui ne constata heureusement aucune fracture.

### Office du travail

Dans le courant du mois de mai, 778 ordres ont été remis à l'Office cantonal du travail.

« Demandes de travail inscrites » : 307, dont 184 concernant des célibataires, 123 des personnes mariées, 297 des Suisses et 10 des étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres les demandes de 32 ouvriers ayant un domicile fixe et de 15 ouvriers en passage, qui n'ont pu être inscrits, faute de travail immédiat.

« Offres d'emplois » : 471, se répartissant entre 407 patrons, dont 305 habitent le canton.

« Placements effectués » : 211. Pendant le mois de mai, le marché du travail a été d'une animation extraordinaire. Près de 500 places vacantes ont été annoncées à l'Office du travail pour hommes, dont 238 provenant de l'agriculture. Le service militaire et le beau temps ont été les causes de cette recrudescence de places vacantes au profit de cette catégorie de travailleurs. Les branches de la construction et de la métallurgie ont demandé, elles aussi, de nombreux ouvriers. La pénurie de bras se manifeste encore clairement par le nombre très restreint d'artisans sans travail et en passage; le chiffre de ces chômeurs est presque nul, tandis que, en temps ordinaire, il est de 260 à 300 par mois.

### Examens des écoles primaires

Demain, mardi, à 2 heures, auront lieu les examens de la 4<sup>me</sup> classe des garçons du Bourg, à l'école du Bourg.

### Statistique hôtelière

Nationalité et nombre de personnes descendues dans les hôtels et auberges de la ville de Fribourg durant le mois de mai : Suisse, 1675; Allemagne, 103; Angleterre, 24; Autriche-Hongrie, 3; Amérique, 6; Afrique, 12; Belgique, 46; Suède, 1; Espagne, 30; France, 394; Hollande, 1; Italie, 24; Russie, 6; Grèce, 3; Autres pays, 1. Total: 2329.

### SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société fédérale de gymnastique « Fribourg Hommes ». — Ce soir, lundi, à 8 h. 15, exercices de marche, départ de la salle des Grand'Places. En cas de mauvais temps, leçon audit local.

### Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi 10 juin :

Œufs, 3-4 pour 60 cent.	Cerises, le 1/2 kilo, 50-75 cent.
Pommes de terre, les 5 litres, 90 cent.-1 fr.	Fraises, le 1/2 kilo, 80-90 cent.
Pommes de terre nouvelles, le kilo, 70-80 cent.	Citrons, la pièce, 5 cent.
Choux, la pièce, 25-35 cent.	Oranges, la pièce, 10 cent.
Carottes, le paquet, 40-45 cent.	Beurre de cuisine, le 1/2 kilo, 2 fr. 20.
Salade, les 2 têtes, 15 cent.	Beurre de table, le 1/2 kilo, 2 fr. 30.
Pois, le 1/2 kilo, 40-45 cent.	Fromage d'Emmentaler, le 1/2 kilo, 1 fr. 30.-1 fr. 40.
Haricots, le 1/2 kilo, 30-45 cent.	Gruyère, le 1/2 kilo, 1 fr. 30.-1 fr. 40.
Poireau, la botte, 10 cent.	Fromage maigre, le 1/2 kilo, 80 cent. 1 fr.
Epinards, la portion, 20-25 cent.	Viande de bœuf, le 1/2 kilo, 1 fr. 10.-1 fr. 30.
Laitue, la tête, 10-25 cent.	Porc frais, le 1/2 kilo, 1 fr. 60.-1 fr. 90.
Oignons, le paquet, 15-20 cent.	Porc fumé, le 1/2 kilo, 1 fr. 90.-2 fr.
Raves, le paquet, 30-35 cent.	Lard, le 1/2 kilo, 2 fr.
Rutabara, la pièce, 10-20 cent.	Veau, le 1/2 kilo, 1 fr. 60.-1 fr. 70.
Côtes de bettes, la botte, 10 cent.	Mouton, le 1/2 kilo, 1 fr. 60.-1 fr. 90.
Rhubarbe, la botte, 20-25 cent.	Poulet, la pièce, 2 fr. 3 fr. 50.
Asperges, la botte, 60 cent.-1 fr.	Lapin, la pièce, 2 fr. 50-4 fr.

NEURALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TÊTE  
KEFOL REMEDE SOUVERAIN KEFOL  
Boîte (10 paquets), Fr. 1.50 - Toutes pharmacies.

# DERNIÈRE HEURE

## La bataille de Verdun

Paris, 12 juin.

Havas. — La stagnation des opérations constatée depuis deux jours devant Verdun ne fut troublée que par deux coups de main de l'ennemi, à la cote 304, aisément repoussés dans la nuit du 10 au 11 juin.

L'accalmie, d'ailleurs, a le même caractère et s'explique par les mêmes raisons que celles qui la précèdent. Elle cessera de la même façon.

De notre côté, nous restons sur la défensive. Notre commandement attend avec sang-froid que l'ennemi soit irrémédiablement épuisé pour réagir à son tour dans une contre-attaque décisive.

Patients donc, puisqu'il faut patienter, confiants dans nos soldats admirables et dans le chef valeureux qui les commande.

A la guerre, plus qu'ailleurs encore, rien ne sert de courir. L'exemple victorieux des Russes est une démonstration éclatante de cette vérité.

Paris, 12 juin.

Havas. — Devant Verdun, au cours de la semaine, les Allemands ont engagé plus de six divisions, dont deux nouvellement arrivées dans la région, l'une venant des Balkans, l'autre prélevée sur le front occidental.

## Bulletin anglais

Londres, 12 juin.

Officiel. — Les Allemands ont bombardé violemment surtout la ville d'Ypres, la région à l'arrière et au sud de la ville, puis le secteur sud depuis la colline 60 jusqu'à 1500 mètres au nord et, enfin, au nord, la route de Ménin.

L'ennemi a tenté vainement d'enlever un ouvrage dans le bois du Sanctuaire. Une incursion ennemie a coupé la retraite à quelques travailleurs posant des fils barbelés. Il y a cinq manquants.

Le travail aérien a été gêné par les intempéries. Un fokker a été abattu près de Haubourdin.

## La crise ministérielle en Italie

Milan, 12 juin.

Parlant de la crise ministérielle (voir Nouvelles du jour), le Secolo dit que ceux qui défendraient encore Salandra et son œuvre seraient de mauvais patriotes.

Selon le journal radical milanais, MM. Salandra et Sonnino ne peuvent réapparaître au banc du ministère sans apporter le trouble à la Chambre et dans le pays.

Milan, 12 juin.

Le Corriere della Sera appelle une solution rapide de la crise. Il se demande si la nouvelle machine ministérielle sera vraiment une machine de guerre ou peut-être un cheval de Troie, dans lequel les interventionnistes joueraient le rôle des Troyens et les autres partis le rôle des Grecs.

Rome, 12 juin.

L'Idée nazionale, envisageant les solutions de la crise gouvernementale, se déclare opposée à un repâtage avec les noms de MM. Salandra et Sonnino. Il n'y a pas d'autre solution, dit-elle, qu'un ministère national, qui soit un ministère de guerre.

L'Idée nazionale parle, pour la présidence, de M. Boselli, ancien ministre, avec M. Tittoni pour les affaires étrangères.

## La fuite des Grecs

Salonique, 12 juin.

(T.) — On apprend de bonne source que les habitants de la région de Poroi, craignant d'être massacrés par les Bulgares, se sont réfugiés à Sérès et campent hors de la ville, couchés en plein air, faute de logements. Sérès est, en effet, encombré de toutes sortes d'étrangers et de fugitifs.

## La guerre en Afrique

Londres, 12 juin.

Officiel. — Communiqué de l'Est africain : Le général Smuts rappelle que la colonne Hannington, avançant le long du chemin de fer, s'est emparée de l'importante gare de Mondo, délogeant la force ennemie, qui se retira vers le sud. La colonne Hoskings s'est emparée de Mkalamo, à 14 milles au sud-ouest de Mondo, et a chassé la force ennemie vers le sud. Les pertes britanniques sont légères.

La colonne Vandevender a engagé le combat avec les Allemands, à l'est de Kondarargi.

Sur la frontière sud, le colonel Rodgers a attaqué l'ennemi dans les montagnes Poroto. Il s'est emparé de canons, de fusils et de munitions.

Le colonel Murray a occupé Bismarckburg.

## La question irlandaise

Londres, 12 juin.

Havas. — Le compte rendu de la conférence nationaliste de Dublin montre que la base des propositions faites par M. Lloyd-George pour régler la question irlandaise consiste à faire entrer le Home Rule immédiatement en vigueur, avec les amendements suivants :

Comme mesure temporaire, les membres irlandais continueront à assister aux séances du Parlement à Londres.

Six comités de l'Ulster conserveront le système gouvernemental actuel.

Aussitôt après la guerre, une conférence impériale, à laquelle tous les dominions seront représentés, sera réunie pour discuter les modifications à apporter éventuellement au gouvernement de l'empire, notamment dans la question irlandaise.

La conférence nationaliste a adopté, à l'unanimité, une motion protestant contre le maintien des conseils de guerre en Irlande et demandant

que les rebelles condamnés à la suite du soulèvement soient traités avec égards.

## Mort d'un ambassadeur

Stuhlweissenburg (Hongrie), 12 juin. Wolff. — L'ancien ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Berlin, comte Szoegzeny-Marich, est décédé, après une courte maladie.

## Calendrier

MARDI 13 JUNE

### Saint ANTOINE DE PADOUE

Saint Antoine, religieux franciscain, était une merveille de science. Il cachait si humblement son mérite que, dans un couvent, on lui confia le soin d'aider à la cuisine et de balayer la maison.

RE PP. Cordeliers : 9 h., messe solennelle avec sermon français. — 2 1/4 h., vêpres et bénédiction.

### Etat civil de la ville de Fribourg

#### Naisances

3 juin. — Chenuz, Marguerite, fille d'Adrien, macœuvre, d'Evullens, et de Marie, née Gostschmann, rue du Progrès, 16.

5 juin. — Menwly, Louis, fils d'Arthur, typographe, de Fribourg et Chandon, et de Jeanne, née Guilloid, Grandes Rames, 154.

#### Décès

5 juin. — Gauderon, Hilaire, époux de Marguerite, née Benninger, cailletier, de Gumefens, 62 ans, rue des Alpes, 5.

Mai	Naisances	Décès	Mariages
1916	24	28	10
1915	14	34	11

### Sommaire des Revues

Le correspondant. — N° du 25 mai : Yuan She-Kai empereur. — L'évolution politique de la Chine de 1907 à nos jours : Raoul du Vaure. — Silhouettes de guerre. — Julien Davignon : Miles. — Un chapitre de l'histoire de la métallurgie lorraine. — I. Les Forges de Moyevrou : Fernand Engerand. — Une province oubliée dans le domaine de la littérature française. — L'humanisme devant le XVII<sup>e</sup> siècle : Fortunat Strowski. — De l'esprit d'organisation : Bernard Annet. — Le village bombardé : René de Planhol. — La crise du papier sous la révolution : M. Marion. — Dans les Flandres. — Notes d'un volontaire de la Croix-Rouge (1914-1915). — IV. D Bertrand de Laflotte. — L'œuvre des bourses pour les orphelins de la guerre : Feneion Giton. — Poésie. — Trouvé sur un soldat mort : Capitaine G. Rollin. — Chronique politique : Interim. — Bulletin bibliographique.

Revue hebdomadaire. — 20 mai. — Joseph Reinach : La bataille de la Marne. — Albert Mousset : Le protectorat des établissements religieux français en Palestine pendant la guerre. — Emile Ripert : L'Or des ruines (XII<sup>e</sup> s.). — Marcel Bonleger : L'Italie jeune et forte. — XXX : Vie d'une Française en Lorraine envahie (2 août 1914-12 mai 1915). — René Moulin : L'opinion à l'étranger. — François Le Grix : Les livres : « L'Etranger de Berre ». — Georges Guilaume : La propagande allemande dans l'Amérique du Sud. — Les faits et les idées au jour le jour.

L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 fr. de livres par an).

Pages d'Art. — Le numéro de mai de cette revue contient la suite de l'étude du Dr J. Widmer, sur Ferdinand Hodler, avec 46 illustrations. On n'a jamais rien fait en Suisse d'aussi important et d'aussi bien sur l'œuvre d'un grand peintre.

« Pages d'art » offre en outre gratuitement à ses abonnés, anciens et nouveaux, un magnifique portrait de F. Hodler par lui-même, lithographie originale. Cette prime vaut à elle seule plus que le prix de l'abonnement. Elle ne sera pas mise dans le commerce.

Internationale Rundschau. — Druck und Verlag : Art. Institut Orell Füssli, Zürich. — Preis : 0 fr

**†**  
Madame Aloïse Wohlhauser-Schorro et ses fils Messieurs Alphons et Joseph Wohlhauser, à Fribourg; Monsieur et Madame Emilie Schorro-Schinger, à Fribourg; Monsieur et Madame Louis Schorro et leur enfant, à Fellbach-Statgart (Wurttemberg); Madame veuve Marie Monney-Wohlhauser, à Fribourg; Mademoiselle Maria Bossard, à Fribourg; les familles Monney, à Fribourg; Schoenwyl, à Wundenswil et à Bâle; Gaudin, à Plan-les-Bois, et les familles alliées ont la profonde douleur de voir partir de la terre cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR  
**Aloïse WOHLHAUSER**  
ancien employé  
aux Eaux et Forêts  
leur bien-aimé et regretté époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, enlevé à leur affection, dimanche matin, à 8 h., à l'âge de 64 ans, après une pénible maladie de deux ans et demi, muni des secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu mardi 13 juin, à 8 h., à la Collégiale de Saint-Nicolas.  
Départ du domicile mortuaire: Rue de Morat, 247, à 8 h.

**R. I. P.**

**†**  
La Fédération ouvrière fribourgeoise  
a le regret de faire part à ses membres du décès de leur collègue

MONSIEUR  
**Aloïse Wohlhauser-Schorro**  
ouvrier aux Eaux et Forêts  
et les prie d'assister à l'office d'enterrement qui aura lieu mardi 13 juin, à 8 h., à l'église de Saint-Nicolas.

Départ du domicile mortuaire: Rue de Morat, 247, à 8 h.

**R. I. P.**

**†**  
Monsieur et Madame Gaspard Buri, à Fribourg, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de leur bien-aimé enfant

**JOSEPH**  
décédé le dimanche de la Pentecôte, à l'âge de 10 ans.  
L'enterrement aura lieu mardi 13 juin, à 1 h. de l'après-midi, à l'église de Saint-Nicolas.

Domicile mortuaire: Grand-rue, 27.

Maison de dévotion coloniales en gros demande  
**un apprenti**  
et un employé de bureau pour deux ou trois mois; si possible connaissant la partie.

Offres par écrit, sous H 2922 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg. 2840

**On demande, pour famille distinguée, une**  
**JEUNE FILLE**  
sérieuse et bien élevée, comme lady's maid sachant coiffer et s'occuper d'un garçonnet de huit ans. Un très bon français est exigé, ainsi qu'une bonne connaissance dans la couture. Ce serait pour se rendre avec cette famille en Russie, pendant les mois d'été. Inutile de se présenter sans bonnes références.

Pour tous renseignements et offres, s'adresser à Mlle Vancher, Pension Beau-Séjour, Lucerne. H 2433 L 2845

**30 ans**  
d'expérience et de  
Propriété commerciale  
Office de brevets et  
de marques  
**INVENTION**  
Walney Doret  
L'ÉCLAIRAGE  
CHAUX ET FONDS

**A LOUER**  
tout de suite ou date à convenir  
au centre des affaires  
une jolie pièce pouvant servir de bureau. Chauffage central, lumière électrique.

S'adresser au bureau de la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, sous H 1150 F. 1150

**Appartement**  
mansardé, à louer, 3 chambres, eau, gaz et électricité, buanderie et part au jardin potager.

S'adresser: Vignettes, 8.

**A LOUER**  
rue de Romont  
**1 appartement**  
S'adresser à M. B. Pélissier, villa des Fougères, Pérolles.

**Docteur JANBÉ ROMONT**  
a repris complètement ses occupations.

**3 maçons et un manoeuvre**  
sont demandés chez M. P. Ginecomotti, entrepreneur, à Grandcour (Vaud). 2715

**ON DEMANDE**  
jeune fille comme sommelière  
brave et honnête et pouvant fournir certificats. 2856  
S'adresser sous H 570 E, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

**BUCHERON**  
pour France  
travail à la tâche garanti 8 fr. par jour minimum, logement, nourriture assurés, travail longue durée. Ecrire A. Dufey, Palézieux, gare. 2825

**On demande**  
**UN JEUNE HOMME**  
comme domestique, chez M. Guenin, dentiste, Porrentruy.

**ON DEMANDE**  
bonne à tout faire  
sachant bien faire la cuisine. Bons gages. Recommandations exigées. 2787  
S'adresser: Beaux-Arts, 12, 1er étage, à gauche, Neuchâtel.

**CAFÉ-BRASSERIE**  
bien agencé, à remettre dans bon quartier de Genève; affaire sérieuse et d'avenir, bonne clientèle, billard, salle de société, terrasse, prix du fonds 14,000 fr. On traiterait avec 9000 fr.  
Adr. off. sous O 1798 X, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Genève.

Monsieur désire trouver dans grande ferme où l'on parle français  
**deux chambres**  
à louer pour le mois de juillet, si possible avec pension.  
Adresser offres détaillées avec prix à J. L. E. Poste restante, Champel (Genève).

**Bouteilles à champagne**  
vides et usagées  
sont achetées par  
Friederich, Haurt & Hänni  
Grossaffoltern  
Stat. Suberg (Berne)  
Téléphone 320

Conditions: Fr. 0.15 pièce, prise en toute gare de la Suisse (Plaine).  
Caisse et haras seront retournés franco.  
 Paiement immédiat après vérification des envois.  
 2 demi-bouteilles comptent pour 1 entière. H 4242 Y 2850

**A LOUER**  
à Fribourg  
dans la rue principale, un beau magasin. Convientrait pour n'importe quel commerce.  
S'adresser par écrit, sous O. 913 L, à Orell Füssli, Publicité, Lausanne. 2784

**A LOUER**  
pour le 25 juillet, un  
**joli appartement**  
de 4 chambres et dépendances. S'adresser au Magasin, rue du Pont-Suspendu, 72.

**Laupen**  
Lieu d'excursion très recommandé par sa magnifique forêt du Forêt, ses autres bois ombreux et ses beaux points de vue. Monna, des batailles de Laupen et Negenegg à proximité. Bonne communication. av. les voies ferrées par le chemin de fer de la Singhaie.

**SOUSSION**  
Les travaux de terrassement, maçonnerie, charpente, couverture, forçage, menuiserie, serrurerie, électricité, plâtrerie, vitrerie, fumisterie, installations sanitaires, appareillage, et fourniture et pose des stores en toile pour le nouveau bâtiment

**d'école d'Autafond**  
sont mis au concours du 10 au 15 juin courant inclusivement.  
Les plans, avant-projets et cahiers de charges peuvent être consultés tous les matins au bureau de M. E. Devolz, architecte à Fribourg.  
Les soumissions, pour être valables, devront parvenir jusqu'au 16 juin inclusivement à M. Bossy, syndic d'Autafond.

**SAAS-FÉE** La Perle des Alpes  
Altitude: 1800 m.  
**Hôtels LAGGER**  
Prospectus et brochure illustr. gratuits sur dem. — Fam. Lager.

**CUISINIÈRE**  
est demandée dans bonne famille à Bâle. Bon gage.  
S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bâle, sous H 999 B. 2811

**On demande**  
**un bon cocher**  
connaissant si possible le service. Entrée immédiate.  
S'adresser à M. Ravand, voiturier, Varis, 29, Fribourg. 2810

**ATTENTION**  
Nous offrons huile comestible, toutes quantités, à partir de 20 litres  
Huile Olive vierge Fr. 2.70  
Huile douce de table 2.55  
Huile comestible recommandée pour friture 2.15  
Envoi franco de port gare destinataire dans toute la Suisse.  
S'adresser à Leno, Porsel-sur-Oron (Fribourg).

**A VENDRE**  
un beau potager à 4 trous avec bouillotte cuivre.  
S'adresser Grand-rue, 43, Fribourg. 2823

Je demande à acheter 1 char de  
**paille de froment**  
de 600 à 1000 kilos à 9 fr. les 100 kilos. Ceux qui en ont à vendre sont priés d'écrire au plus tôt à Pacifique Yery, à Treyvaux. 2766

**A LOUER**  
pour le 1er octobre  
1° Appartement sur route des Alpes, comprenant: deux pièces, cuisine, W.C., chauffage central, électricité, buanderie, étendage et dépendances.  
2° Magasin sur route des Alpes pouvant servir d'atelier ou d'entrepôt.  
S'adresser à MM. H. Boffin & Co, banquiers, Grand-Rue, 56, Fribourg. 2847

**Œufs et beurre**  
Nous demandons à acheter, par grande et petite quantité, des œufs et du beurre.  
Faire les offres à M. Bernard Jost, Le Locle.  
Téléphone 3.12

la meilleure  
**Crème pour Chaussures**  
PRODUIT SUISSE

**On demande à acheter d'occasion:**  
Une bétonnière  
un monte-charge  
une scie à ruban  
et des tautes pour béton armé  
Adresser les offres avec prix, sous H 1610 N, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg. 2800

**A LOUER**  
un appartement de 3 chambres, cuisine, cave, galetas. Eau, gaz, électricité, jardin. Prix: 450 francs. 2777  
S'adresser: Schenker, 36.

**AVIS**

Vu la quantité des marchandises qui nous reste encore en magasin nous nous sommes décidés de prolonger notre

**LIQUIDATION TOTALE jusqu'au 24 juin**

Nous recommandons au tit. public de profiter de ces réels avantages que nous offrons encore pendant ces derniers jours.

Spécialement dans les Confections pour Dames et jeunes filles, nous nous imposons de grands sacrifices et voulons nous en débarrasser, aussi nous les liquidons

**à tous prix acceptables!**

Il reste encore des Costumes laine et toile, des Paletots, Jaquettes, Robes  
Blouses couleurs, Blouses blanches, Jupes, Jupons, etc.

Liquidation complète de Bonneterie, Lingerie, Tabliers, Chaussettes, Tapis de table  
Complets, Pardessus, Costumes garçons, etc., etc.

**PROFITEZ ET HATEZ-VOUS DE FAIRE VOS ACHATS**

**AUX VRAIES OCCASIONS**

55, rue de Lausanne, 55, FRIBOURG

**Dépuratif**  
**Salsepareille Model**  
Le meilleur remède contre toutes les maladies provenant d'un sang vicié ou de la constipation habituelle, telles que: boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des papilles, affections scorbutiques ou syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, éruptions irrégulières ou douloureuses survenant au moment de l'âge critique, maux de tête, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon 3 fr. 50; la demi-bouteille 5 fr.; la bouteille pour la cure complète 8 fr. se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la Pharmacie Centrale Model et Madler, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.

**KURHAUS WASSERWENDI, Hasliberg**  
(Brunig) 1130 m. d'altitude  
Station climatique de premier ordre. Vue splendide sur le groupe du Wetterhorn, Rosenlau, etc. et le lac de Brienz. Superbes promenades et tours de montagne. Confort moderne. Chauffage central. Lumière électrique partout. Pension depuis 6 fr. Prospectus gratuits.  
Direction: F. Lüthi, ci-devant Bains de Schwetlberg.

**OUVRAGES**  
En vente à la Librairie catholique  
Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles  
FRIBOURG

**SERMONS** de M. l'abbé Villier, chanoine honoraire de la cathédrale de Metz, 1 vol. in-8 Fr. 0.—  
**JACQUIER, E. La Crédibilité des Evangiles.** 1 vol. in-12 Fr. 1.—  
— Histoire des livres du Nouveau Testament. Tome I: Les Epîtres de saint Paul. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
— Tome II: Les Evangiles synoptiques. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
— Tome III: Les Actes des Apôtres, les Epîtres catholiques. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
— Tome IV: Les écrits johanniques. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
— Le Nouveau Testament dans l'Eglise chrétienne: I. Préparation, formation et définition du canon du Nouveau Testament. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
— II. Le texte du Nouveau Testament. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
**TIXERONT.** Histoire des dogmes dans l'antiquité chrétienne: I. La théologie antiochienne. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
— II. De saint Athanasie à saint Augustin. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
— III. La fin de l'âge patristique. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
**FILLION.** Le nouveau Psautier du Bréviaire romain. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
**PELT.** Histoire de l'Ancien Testament. 2 vol. in-12 Fr. 6.—  
**GUERIN (Eug. de).** Journal et Fragments. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
— Lettres. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
— Maurice. Journal, Lettres et Poésies. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
**DADOLLE (Mgr).** Vos estis lux mundi. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
— Retraites spirituelles. 1 vol. in-12 Fr. 3.50  
**DUQUESNE.** Evangile médité. 4 vol. in-12 Fr. 7.50  
**VITAL LEHOEY (Dom).** Les voies de l'oraison mentale. 1 vol. in-8 Fr. 2.50  
**SERTILLANGES.** Jésus. 1 vol. in-12 Fr. 2.50

**Maladies des yeux**  
Le D<sup>r</sup> VERREY  
Oculiste  
reçoit tous les 15 jours à Fribourg, Hôtel Suisse, de 8 h. à 11 h. 30. — Prochaine consultation samedi 17 juin.

**EPVOSAN**  
Remède diététique, fortifiant, recommandé spécialement contre l'épuisement et la faiblesse des nerfs.  
Prix: 3 fr. 50 et 5 fr. Dans toutes les pharmacies. 686

**Le succès**  
**croissant**  
obtenu partout par le Thé Béguin, n'a pas manqué de provoquer l'apparition des imitations qui accompagnent inévitablement les produits ayant connus la faveur du public. Ces imitations grossières doivent être signalées, afin que chacun orige le véritable

**Thé Béguin**  
qui, seul, par sa composition rationnelle, basée sur des études spéciales faites sur les principes actifs de nos plantes indigènes, garantit une

**efficacité absolue**

dans toutes les maladies dont l'origine est un sang vicié, telles que: eczémas, démangeaisons, dartres, eczéma, varices, plaies, varices, etc. Il peut être pris, sans aucun inconvénient, d'une façon prolongée. 2369  
Le Thé Béguin ne se vend qu'en boîtes enclouées de 1 fr. 50, jamais au détail, dans toutes les pharmacies.  
Dépôt à Fribourg: Bourgknecht & Gottrau, Lapp.

J'achète  
stocks de marchandises  
de tous genres, même très grands. 2833  
Offres sous chiffres Fe 4152 Y, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Berne.

**A LOUER**  
pour tout de suite  
**divers appartements**  
de 5 et 6 chambres de maître, chambre de bains, chambre de bonne et dépendances; confort moderne. H 792 F-7  
S'adresser à Alfred Biane, avocat, route de Villars, N° 3.

**Appartement**  
**A LOUER**  
1er étage, au soleil, chez E. Erlebach, av. Beaufort, 48.

**A LOUER**  
plusieurs logements de 3 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts.  
Entrée tout de suite ou à convenir.  
S'adresser à H. Hogg-Mons, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

**A. EICHENBERGER**  
Médecin-vétérinaire  
**BELFAUX**  
de retour du service militaire

**AVIS**  
Dans le propre intérêt des amateurs de valeurs à lots, nous leur conseillons, avant d'acheter ou de vendre leurs titres à des prix fantaisistes, de consulter le cours réel de la cote affichée dans notre vitrine, rue de Romont, 17, et de nous en demander les conditions.  
H 2721 F 2832

**Comptoir spécial de valeurs à lots**  
Banque d'Epargne et de Prêts Gœldlin  
FRIBOURG

**Bons maçons et bons manoeuvres**  
sont toujours demandés chez Léon Gurtner, Albenne. Bonnes journées. H 2685 F 2584

Jeux prix  
l'Exposition Nationale suisse à Berne 1914  
Jeux prix  
de l'Exposition nationale d'horticulture à Genève 1913

**INSECTICIDE**  
**XEX**  
SOCIÉTÉ ANONYME XEX DUBENDORF

**Les propriétaires de jardins avisés**  
pour lutter efficacement contre la vermine des plantes, ne se servent nullement que de

**l'insecticide XEX vert**

Bon marché à l'usage, infallible-inoffensif  
Se vend dans tous les magasins de graines, drogueries, chez tous les horticulteurs et fleuristes, ainsi que directement par la

**Société anonyme XEX DUBENDORF (Zarich)**

**ŒUVRE DU TRAVAIL**  
Grand-Rue, 5, FRIBOURG  
Lingerie pour femmes et enfants.  
Articles pour œuvres de bienfaisance.  
Chemises pour hommes et garçons.  
**CHAUSSETTES**  
Tabliers en tous genres, pour dames, fillettes et enfants, tabliers-blouses, linges et tabliers de cuisine.  
**RACCOMMODAGE**  
Un achat fait à l'Œuvre du travail donnera à l'ouvrière l'assistance la meilleure et la plus moralisatrice. 381

**D' en médecine JONQUIÈRE**  
absent de Berne  
**aux Bains de la Lenk**